



Un livre modulaire

Restauration d'une forêt tropicale : l'expérience de l'État du Sabah



Niveau de langue : intermédiaire / avancée

Restauration d'une forêt tropicale : l'expérience de l'État du Sabah

*Ce texte est sous licence Creative Commons Attribution -
Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.*

*Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous
rendre à l'adresse suivante*

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>



Basé sur des ressources librement disponibles sur Internet.

Illustré pour MissionAssist

Cette édition a été publiée en Grande-Bretagne
en 2026 par MissionAssist

Copyright © 2026 MissionAssist

La permission est accordée pour la reproduction et autres utilisations
à but non-lucratif de ce matériel

Cet ouvrage fait partie
d'une collection de
Livres Modulaires édités
par MissionAssist.

PO Box 257
Evesham
WR11 9AW
Royaume Uni




MissionAssist

servir la mission mondiale depuis chez soi

www.missionassist.org.uk

www.shellbooks.org

Restauration d'une forêt tropicale : l'expérience de l'État du Sabah

Si les forêts tropicales couvrent 6 % de la surface terrestre de la planète, elles abritent près de 80 % des espèces. Elles constituent donc des réservoirs essentiels de biodiversité. Elles sont également d'importants puits de carbone, contribuant à réduire le réchauffement climatique. Les grandes quantités d'oxygène produites par ces forêts, dans des conditions favorables, permettent au monde animal, dont l'être humain fait partie, de survivre et de rester en bonne santé. C'est pourquoi l'immense forêt amazonienne est souvent qualifiée de "poumon de la planète".



Une forêt tropicale intacte comme celle-ci constitue l'habitat idéal pour l'orang-outan figurant sur la couverture de ce livre.

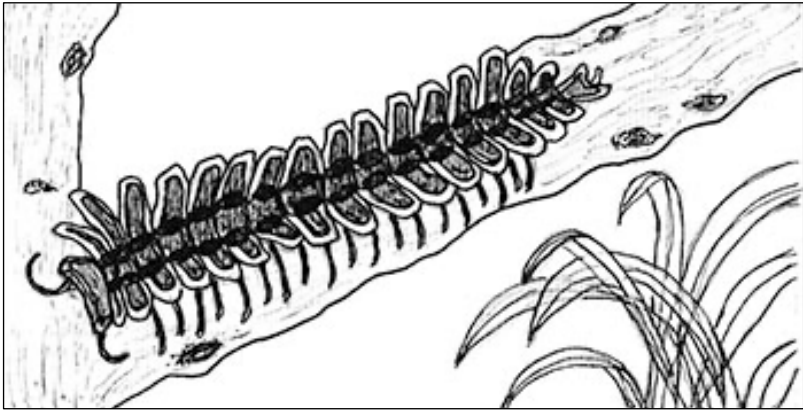
Cependant, des quantités énormes d'arbres tropicaux disparaissent chaque jour sous l'effet de l'exploitation forestière, qu'elle soit légale ou illégale - et les incendies de forêt constituent une menace constante. Même un petit feu local peut provoquer des dégâts irréversibles, en réduisant la canopée et en laissant le vent et le soleil assécher la litière sous les arbres, ce qui accroît le risque de feux plus violents et dévastateurs à l'avenir.

Peu à peu, le monde prend conscience de l'importance de protéger les forêts existantes contre les incendies et l'abattage, et de lancer aussi rapidement et efficacement que possible le reboisement des zones exploitées ou brûlées.

En 2002, des chercheurs du Sabah, en Malaisie, se sont lancés le défi de déterminer la meilleure méthode pour restaurer une forêt ayant fait l'objet d'une coupe rase. Dans le cadre d'un projet de dix ans, ils ont comparé différentes méthodes de restauration. Le site choisi, situé dans une réserve forestière publique, s'étendait sur 500 hectares et avait été découpé en 125 parcelles expérimentales.

Certaines parcelles ont été laissées à leur régénération naturelle, alors que d'autres ont été replantées avec une, quatre ou seize espèces locales. Au total, près de 100 000 arbres ont été plantés, dont plusieurs espèces menacées.

Parmi les espèces menacées replantées dans le cadre du projet figurait le meranti jaune (*Shorea faguettiana*), qui peut atteindre jusqu'à 100 mètres de hauteur.



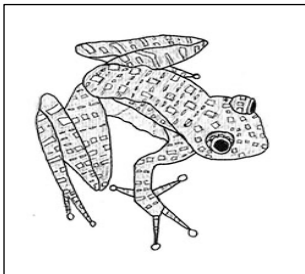
Dans un meranti jaune géant, un énorme mille-pattes a trouvé refuge !

Dix ans après le lancement du projet, les observations par satellite ont permis de quantifier les résultats :

- Les parcelles laissées à la régénération naturelle ont enregistré la croissance la plus faible, évaluée à partir de l'étendue de la canopée et de la biomasse totale des arbres.
- Les parcelles replantées avec une seule espèce locale ont largement dépassé les performances des parcelles en régénération naturelle.
- La plantation de quatre espèces locales s'est révélée plus efficace qu'en planter une seule.
- **Les meilleurs résultats ont été observés dans les parcelles replantées avec seize espèces locales.**

Pour les chercheurs, le succès de la combinaison de 16 espèces locales serait probablement dû au fait que chaque espèce occupe une niche différente dans la forêt, améliorant ainsi le fonctionnement de l'ensemble de l'écosystème.

À la publication de l'étude, son auteur principal a expliqué « Il est important de noter que nos résultats démontrent que les forêts exploitées peuvent se régénérer, à condition qu'elles ne soient pas converties en usages agricoles tels que les plantations de palmiers à huile. Ils mettent également en évidence l'importance de protéger la biodiversité des forêts non perturbées afin de pouvoir la restaurer dans les zones déjà exploitées. »



Les têtards de la petite grenouille (Nyctixalus pictus) se développent dans des trous d'arbre, ce qui en fait de vrais animaux acclimatés de la forêt.

Le coordinateur de l'Expérience sur la biodiversité du Sabah, qui a lancé le projet il y a plus de vingt ans dans le cadre d'un partenariat de recherche en Asie du Sud-Est, explique : « Replanter les forêts tropicales exploitées avec une grande diversité d'espèces locales présente de multiples avantages, en accélérant la restauration du couvert forestier, de la biodiversité et de services écosystémiques essentiels comme la séquestration du carbone. »

Les mots clés dans ce livre

abattage	exploiter, exploitation
biodiversité	favorable
biomasse	forêt tropicale
canopée	intact
coupe rase	litière (forestière)
dépasser	menacé
écosystémique	méthode
efficace	niche
expérience	perturber
puits de carbone	réserve, réservoir
réchauffement climatique	satellite
régénération	séquestration

Résumé

Ce livre résume les résultats d'une expérience de dix ans visant à restaurer une zone de forêt tropicale au Sabah, en Malaisie (nord de Bornéo).